

Dimanche 21 septembre – Homélie pour la messe de rentrée des paroisses de Villepinte.

Lecture du 25^{ème} dimanche : Isaïe 55, 6-9 ; Psaume 144 ; Philippiens 1, 20...27a ; St Matthieu 20, 1-16.

« Allez, vous aussi, à ma vigne ! »

Le maître d'un domaine sort à cinq reprises pour embaucher des ouvriers pour sa vigne. Au petit jour, à neuf heures, à midi, à trois heures et enfin à cinq heures. À chaque fois il trouve devant lui des personnes désœuvrées et il les envoie travailler à sa vigne. Le soir venu, au moment de verser le salaire, surprise général : les derniers touchent autant que les premiers. Et comme si cela ne suffisait pas les derniers sont payés en premier et les premiers en dernier ! Comment ne pas partager la réaction de ceux qui ont œuvré toute la journée : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur ». La réponse du maître est clair : « Je ne te fais aucun tort, nous étions d'accord sur le montant de ton salaire... Vas-tu me regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ? ». Ainsi donc, voilà le secret du maître de la vigne : il est bon ! Et il s'étonne que les ouvriers de la première heure ne soient pas aussi bons que lui ! Au lieu de murmurer et de se plaindre ceux-ci auraient dû partager sa bonté. Ce qui compte pour le maître de la vigne ce n'est pas le moment de l'embauche, c'est que des hommes aient accepté d'aller travailler à sa vigne ! Peu importe le moment de la journée où ils ont répondu à cette invitation, l'essentiel est qu'ils aient répondu ! Et pour le maître cela justifie une égalité de traitement envers tous !

Dans l'Évangile, cette parabole est précédée d'un passage où Pierre s'inquiète de son avenir : « Seigneur nous avons tout laissé pour te suivre alors quelle sera notre récompense ? ». Le Christ répond, notamment, au moyen de cette parabole. Tout homme qui se tourne vers lui, qui répond à son appel, quel qu'en soit le moment, aura en récompense la vie éternelle. Dans la perspective du Royaume de Dieu nous n'avons pas à être jaloux les uns des autres mais nous avons à nous réjouir que

chacun réponde, à un moment ou à un autre, à l'invitation du Seigneur à travailler à sa vigne !

Tous ici ce matin, nous sommes rassemblés parce que nous croyons que nous sommes aimés par Dieu. En réponse à cet amour, nous souhaitons aimer Dieu toujours davantage et rechercher sa volonté afin de l'accomplir en toutes choses. Pour se rapprocher toujours davantage de cet objectif, chacun d'entre nous peut compter sur l'Eglise et lui demander, notamment, quatre choses :

- Premièrement, que l'Eglise aide chacun et nous aide tous ensemble à approfondir notre foi en un Dieu trinitaire : Père, Fils et Esprit Saint. C'est là l'enjeu de la catéchèse proposée aux enfants mais aussi aux adultes, c'est là l'enjeu des formations comme la « Forme » (Formation à une mission d'Eglise). Il s'agit de mieux connaître pour mieux aimer

- Deuxièmement que l'Eglise aide chacun et nous aide tous ensemble à rencontrer le Christ, lui qui est venu nous révéler le Père. Que l'Eglise nous donne la grâce de rencontrer le Christ dans l'écoute de sa Parole, la célébration des sacrements notamment le sacrement de l'eucharistie, le partage fraternel et le service des pauvres.

- Troisièmement : que l'Eglise aide chacun et nous aide ensemble à nourrir notre prière, notre vie spirituelle afin que nous ne fassions plus qu'un avec le Christ, que nous soyons enracinés dans le Christ Ce sont les temps d'adoration et de prière comme la récitation du chapelet, du rosaire...

- Quatrièmement : que l'Eglise aide chacun et nous aide ensemble à prendre des décisions qui conduisent au bonheur et à la vie plutôt qu'au malheur et à la mort.

Nous demandons cela non pas pour notre propre gloire mais pour que nos vies soient reflets de l'amour de Dieu pour tous les hommes et que nous soyons ainsi, selon l'expression du pape François, des agents de l'évangélisation (la joie de l'Evangile § 28).

Pour que l'Eglise réponde à nos attentes, Dieu ne l'abandonne pas. Il lui donne l'Esprit Saint. Le concile Vatican II dans la constitution sur l'Eglise, rappelle que

« l'Esprit Saint bâtit et dirige l'église grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques ». Les dons hiérarchiques, ce sont les ministères ordonnés prêtres, diacres, évêques. Les dons charismatiques sont les dons que l'Esprit Saint fait à chacun d'entre nous.

Je vous regarde et je me pose la question : quels sont les dons qui sommeillent encore en vous en sachant que chacun a reçu au moins un don ? Souvenez vous lorsque le maître de la vigne arrive à cinq heures il s'étonne : « Pourquoi êtes vous restés là, toute la journée sans rien faire ? »

Comment ne pas se réjouir alors de cette célébration où plusieurs d'entre vous vont être envoyés pour exercer une responsabilité au sein de la communauté ecclésiale ? Exercer une responsabilité dans l'Eglise n'est jamais un titre de gloire ni même l'exercice d'un pouvoir. Être envoyé pour exercer une responsabilité ecclésiale c'est avant tout un service : un service des membres de la communauté afin que tous puissent produire du fruit en abondance. Ceux qui sont envoyés ont besoin et continuent d'avoir besoin de leurs frères. L'Eglise est toujours ce lieu où l'on donne et où l'on reçoit. Cette dynamique nous la manifestons à chacune de nos eucharisties lorsqu'au moment de présenter le pain et le vin nous offrons ce que nous sommes et nous recevons la vie même du Christ.

Durant quelques instants de silence, laissons résonner en nous ces deux questions : qu'est-ce que j'attends de l'Eglise ? Qu'est-ce que je peux apporter à l'Eglise, non pas pour ma gloire personnelle mais pour la gloire de Dieu ? Amen.

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France.